



## Vocabulaire

**Baldaquin** : ouvrage à colonnes couronnant un autel, un trône  
**Putti** : angelot, enfant nu et ailé dans les représentations artistiques

**Rococo** : style voisin du style rocaille, caractérisé par une ornementation surchargée et le goût d'une fantaisie débordante

**Zoomorphe** : qui représente un animal, en forme d'animal

# Le baroque

Avant de commencer

*Le baroque naît dès la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, des suites du Concile de Trente (1545-1563) convoqué pour freiner la Réforme protestante. Afin de renforcer la suprématie de la foi catholique romaine, on y souligne le rôle capital des images saintes et la nécessité de contrôler l'iconographie et le style de l'art religieux. Une des principales préconisations est de créer des images fortes, susceptibles de rester ancrées dans la mémoire du fidèle, afin de stimuler la piété. Dès les années 1580, un vocabulaire baroque apparaît en Italie : l'extravagance et l'envergure de l'architecture, de la peinture et de la sculpture rappellent la puissance et le prestige de l'Église catholique romaine. L'origine du mot baroque provient du portugais barrocco qui, traduit, évoque une perle mal formée. Cette métaphore exprime l'anomalie, la démesure et l'imprévu. Le style baroque, caractérisé par une surcharge décorative, des effets dramatiques, des couleurs et jeux d'ombres et de lumières, se propage rapidement dans toute l'Europe jusqu'en Amérique Latine.*

## Aux origines du baroque

Le baroque se développe au début du XVII<sup>ème</sup> siècle en Italie, plus particulièrement à Rome. Sur les monuments se déploient des lignes courbes et ondulées, une recherche perpétuelle de mouvement et d'animation de la pierre. Les jeux de formes convexes et concaves créent des effets de clair-obscur subtils sur les façades, ménageant des effets théâtraux et scénographiés. Un architecte s'illustre particulièrement dans cette architecture mouvante : Francesco Borromini. Fervent admirateur de Michel-Ange, il répudie l'imitation de l'Antique, qui transforme selon lui l'architecte en vulgaire copiste, et lui préfère des formes nouvelles, ce qui lui vaut d'être considéré comme l'artiste le plus



L'église Sant'Ivo alla Sapienza

libre dans son art. Son œuvre architecturale se veut dynamique et composée de figures géométriques, privilégiant le mouvement ascendant, les formes convexes et concaves, et refusant l'usage de la ligne droite, comme à l'église Sant'Ivo alla Sapienza ou l'église San Carlino alle Quattro Fontane à Rome. Concernant les décors intérieurs, c'est surtout Le Bernin qui se distingue par ses créations mêlant peinture, sculpture et architecture. À l'église du Gesù, son disciple Giovan Batista Gaulli crée un large effet de trompe l'œil sur la voûte : la peinture déborde du cadre et se mêle à l'architecture, les rayons émanant du Christ expulsent les damnés en dehors du cadre, et les ombres des figures sont directement peintes sur l'architecture afin de donner un effet de profondeur. De manière générale, l'usage du faux marbre, du stuc, de sculptures d'anges et de *putti*\* se répand. Dans les églises, on privilégie le plan elliptique ou ovale à celui habituel en croix ou en carré. Le fronton baroque est toujours spectaculaire, qu'il soit brisé en son centre, agrémenté de volutes, ou encore incurvé dans son plan vertical. La colonne torse caractérisée par son mouvement en spirale verticale voit le jour. Mise à la mode par Le Bernin dans le baldaquin\* au-dessus du maître-autel de la basilique Saint-Pierre de Rome, elle s'impose comme un des symboles de l'architecture baroque.



## Le baroque français : un cas particulier

Le baroque s'est implanté de manière singulière en France : le « Grand Style », développé sous le règne de Louis XIV, notamment à Versailles, est un subtil mélange de classicisme et de touches baroques, touches incarnées par de vastes perspectives, des décors intérieurs majestueux, et des apports italiens. Néanmoins, le Grand Style français est considéré comme un style classique, car moins exubérant que le baroque italien ou germanique, privilégiant des lignes d'une grande pureté et une architecture élégante. Ce sujet fait toujours débat auprès des historiens de l'art.



La galerie des Glaces du château de Versailles

# Le baroque

Lorsque Louis XIV meurt en 1715, son frère, Philippe d'Orléans, assure la régence et déplace le centre du pouvoir à Paris. La cour parisienne s'affranchit peu à peu des codes de Versailles, tant sur le plan moral qu'artistique. Le duc d'Orléans mène en effet un règne libéral, pendant lequel la cour s'adonne à une vie opulente, style de vie qui se traduit également dans l'architecture. Cependant, le style baroque se développe davantage dans les aménagements intérieurs que dans l'architecture monumentale urbaine, où persiste le style classique. On parle alors de style rocaille pour désigner ces intérieurs, termes à utiliser avec parcimonie, tant les premières années du XVIII<sup>ème</sup> siècle mélangent une grande diversité de courants artistiques dont les formes se croisent et se mélangent.

## Une implantation ponctuelle en extérieur

À Paris, lieu d'exercice du pouvoir, le style baroque s'implante difficilement. Seul l'architecte Germain Boffrand (1667-1754) développe un vocabulaire architectural novateur : il cantonne le décor rocaille à l'intérieur, et affectionne au contraire une façade dépouillée, structurée par la scénographie des formes et des lignes. À l'hôtel Amelot de Gournay, il développe un plan théâtralisé : de forme ovale, la façade arbore un corps principal incurvé, entrecoupé par un avant-corps convexe. Si une place de plus en plus importante est accordée aux fenêtres, la façade demeure simple, dépouillée de sculptures ou autres ornements. C'est en réalité dans le sud ou l'est de la France, régions influencées par le baroque italien ou le rococo\* germanique, que des initiatives marginales voient le jour. C'est le cas de l'église Saint-Jacques de Lunéville, caractérisée par un élancement vertical théâtral et une prolifération de sculptures, ou de l'église Notre-Dame de Bordeaux, qui s'inspire directement de l'église du Gesù.

L'église Notre-Dame de Bordeaux



## Des intérieurs fastueux



Le salon ovale de l'hôtel de Soubise

Toujours caractérisé par des effets théâtraux, le baroque s'immisce dans les intérieurs français sous la forme de grands escaliers richement décorés ou de vastes galeries intérieures. À l'hôtel de Toulouse (actuelle Banque de France à Paris), Germain Boffrand accorde une très large place aux ornements qui adoptent un jeu de courbes et contrecourbes. Les boiseries sont prépondérantes en partie basse, souvent en blanc et or, tandis que les tableaux sont relégués dans les dessus de portes. L'ornement rocaille évoque le mouvement et l'asymétrie, le décor se fait graphique plus que volumineux. Les compositions naturalistes sont également une constante : feuilles, tiges, fleurs, coquilles, formes zoomorphes\* ou fantastiques et concrétions rocailleuses se déploient. D'autre part, les pièces se spécialisent dans la perspective d'obtenir plus de confort : les espaces privatifs se multiplient et les sièges deviennent plus adaptés aux formes du corps. On recherche l'intimité en éloignant les pièces privées, et en créant des couloirs parallèles pour les domestiques.

### À retenir

- Extravagance, illusion et profusion des genres et des formes se mêlent pour émouvoir et impressionner
- Le baroque naît en Italie et se diffuse rapidement, présentant certaines particularités selon le pays où il s'implante
- En France, le style baroque est plus mesuré et se développe peu



#### En parallèle

- Voir la fiche « Le classicisme » pour comparaison
- Voir les fiches métiers « plâtrier, staffeur stucateur » et « peintre en décor »



#### Pour aller plus loin

- Visiter un hôtel particulier parisien
- Visiter une église baroque dans l'est ou le sud de la France